

## Zweiter Theil.

Ouverture zu „Manfred“ von Robert Schumann.

Arie aus „Johann von Paris“ von Boieldieu, gesungen von Herrn Stockhausen.

Qu'à mes ordres ici  
Tout le monde se rende !  
C'est moi, grand Sénéchal,  
Moi qui parle et commande.  
Puisqu'en ce lieu c'est à moi d'ordonner,  
J'ordonn donc qu'on serve le diner.  
C'est la princesse de Navarre  
Que je vous annonce en ces lieux,  
C'est la merveille, la plus rare  
Qu'ait pu former la main des Dieux.  
La princesse trouvant  
Tout prêt en arrivant,  
De son grand sénéchal

Reconnaitra le zèle;  
Bravo, s'écrira-t'elle ;  
Puis avec cette grâce  
Qui ne saurait l'abandonner,  
Elle dira : qu'on serve le diner !  
C'est la princesse de Navarre  
Que je vous annonce en ces lieux,  
C'est la merveille, la plus rare,  
Qu'ait pu former la main des Dieux.  
En ces lieux que pour elle  
On redouble d'ardeur,  
Par vos soins, par votre zèle  
Méritez sa faveur !

Solostücke für Pianoforte, vorgetragen von Herrn Barth.

- a) Ballade (As dur) von Chopin.
- b) „Danklied nach Sturm“ von Henselt.
- c) Saltarello von Alkan!

Lieder mit Pianoforte von Franz Schubert, gesungen von Herrn Stockhausen.

### a) Dithyrambe.

Nimmer, das glaubt mir,  
Erscheinen die Götter,  
Nimmer allein.  
Kaum, dass ich Bacchus, den lustigen, habe,  
Kommt auch schon Amor, der lächelnde Knabe,  
Phöbus, der Herrliche, findet sich ein.  
Sie nahen, sie kommen —  
Die Himmlichen alle,  
Mit Göttern erfüllt sich  
Die irdische Halle.  
Sagt, wie bewirth' ich,  
Der Erdeborne,  
Himmlichen Chor?  
Schenket mir euer unsterbliches Leben,  
Götter! was kann euch der Sterbliche geben?  
Hebet zu eurem Olymp mich empor!  
Die Freude, sie wohnt nur  
In Jupiters Saale;  
O füllt mit Nektar,  
O reicht mir die Schale!